

Claude Closky

5 juin | 05 - 28.06.2025 (1ère partie)

Private View est une série composée de 20 épisodes. Il s'agit d'un dialogue, environ 300 personnages et dix mille répliques. Chaque prise de parole est la transcription intégrale d'écritures et/ou de typographies visibles sur une œuvre d'art, essentiellement des peintures, des néons et des textes muraux, qui consistent (de mon point de vue) à donner à lire des phrases, mots, lettres. Ces interlocutions sont enchaînées afin qu'elles se répondent et construisent une discussion, un propos, tout en respectant rigoureusement l'ordre chronologique de la réalisation des œuvres convoquées, de 1955 à 2006 (année où j'ai imaginé ce projet). Le titre "Private View", qui indique un vernissage, dit aussi que la sélection et l'association des messages cités sont subjectives et créent une fiction.

Ce corpus part d'un constat, celui de l'invasion progressive de l'œuvre d'art par le texte. Du discours essentiellement abstrait et sur lui-même qui domine les années 60, à la critique politique, sociale, économique, culturelle et morale, en passant par les déclarations individuelles et l'expression de soi, le langage dans l'œuvre suit les préoccupations de l'art. Il révèle implicitement les transformations politiques et sociales, l'hégémonie du monde occidental depuis les années de prospérité de l'après-guerre jusqu'au tournant du millénaire. La discussion évolue selon des méandres associatifs, engendrant dérives, décrochements et déplacements du sens. Décollés de leur support, les mots retrouvent leur fonction d'usage, activant par leur assemblage un récit ouvert.

Pour donner un aspect brut et pictural au film, il n'est constitué que de plans fixes. Les personnages sont photographiés lors d'inaugurations d'expositions d'art contemporain. Un seul plan par personnage, visage de profil ou de trois quarts, affiché à l'endroit ou inversé en miroir afin de toujours faire face à l'interlocuteur précédent. Un zoom pixélisé sur le visage est appliqué lorsqu'il reprend la parole plusieurs fois de suite.

Le texte a été édité en 2011, et performé dans une mise en scène d'Yves Lefebvre, à Paris dans l'Auditorium du Louvre le 21 octobre 2011, et à Louvain au STUK Soetezaal le 10 novembre 2012.

La majeure partie du film a été réalisé en 2019 lors d'une résidence à Quartier Éphémère, soutenue par la Fonderie Darling, un centre d'arts visuels à Montréal. Un soutien supplémentaire a été apporté par le Centre culturel canadien de Paris, la Ville de Paris, la Fondation des Artistes, le Couvent des Récollets à Paris et MoCo Montpellier Contemporain. Les dernières prises de son ont été faites à Berlin en 2023.

CC

En regard de *Private View* est présenté une sélection de dessins au stylo bille qui questionnent avec humour certains lieux communs utiles à la communication.

salle principale
28 rue de Thionville
75019 Paris
+ 33 09 72 30 98 70
gallery@salleprincipale.com

—

jeudi et samedi | 21h30
et sur rendez-vous

—

www.salleprincipale.com

—

Private View, projection du 12 juin : épisodes 5 et 6

BEN: Concept.

FOURTH ROBERT: Let, emit, expert, set, yes, include, second, pertain.

LAWRENCE: Curtailed, disengaged, restrained, weakened, tinged, as to pressure and/or pull.

FOURTH ROBERT: Ace, flow, small, count, ground, rave, aid, high, rage, line, one, dwell, fact, speed, type, us.

LAWRENCE: Curtailed, disengaged, restrained, weakened, tinged, as to corrosion and/or vacuum.

FOURTH ROBERT: Utility, wonder, pursuit, chagrin, recondite, associate, lighten, trap, arise, arouse, formidable, leave, surround, authorize, succumb, pay, alarm, lose, sublime, give, render, intimate, trick, lie, protean.

SECOND PETER: Wind.

ED: Tooth.

FOURTH ROBERT: Back, special, way, switch, push, watch, up, box, out, last, expose, home.

ED: Cracks.

FOURTH ROBERT: Special, let, close, product, out, break, none, pull, last, proof.

JASPER: Hand, foot, sock, floor.

ED: Clams.

BORIS: Ock.

JASPER: Buttocks.

BORIS: Ick.

JASPER: Face.

ED: Metal shavings.

JASPER: Torso.

ED: Kidney beans on galvanized steel.

LAWRENCE: Put out of place to/for.

ED: She didn't have to do that.

LAWRENCE: With relation to the various manners of use for/of various things: having had leverage for/of (with or without direction).

ED: Magnetic.

LAWRENCE: Not quite done to/for.

ED: Cotton puffs.

LAWRENCE: Placed upon a stone, upon a stone. Having thus been altered.

FOURTH ROBERT: Take, waste, refute, fix, tap, mix, trick, flip, crowd, store, trial, awake, terrific, forth, course, craze, style, lost, craft, sum.

ED: Acting silly.

ENDRE: If it is raining, you can safely piss out of the window.

BEN: Why not?

LAWRENCE: Up on (in) the air. Down on (in) the ground. Being within the context of (a) reaction.

NANCY: Acid rain.

ED: He didn't care and neither did she.

ENDRE: I am glad if I can type rain.

BRUCE: Sore eros.

NANCY: Normal love. Life force.

ADRIAN: Don't feel particularly horny, but feel I should masturbate anyway just because I feel so good about doing it.

BRUCE: I have quick hands.

ED: Preparations.

NANCY: The night hour of the night.

LAWRENCE: Having been laid on. () Laid on. () On. Perhaps within the realm of illumination.

THIRD ROBERT: Permanent playfulness.

(...)